

Poème de Lydie

Auteur : Du Mas

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Lydie Fable champêtre, imitée en partie de l'Aminthe du Torquato Tasso Dédiée à la Reine Marguerite*

Auteur de la pièce Du Mas

Date 1609

Lieu d'édition Paris

Éditeur J. Millot

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-6740](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Du Mas Poème de *Lydie* 1609.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1279>

Copier

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 28/08/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA REYNE
MAGVERITE.

SOLEIL qui luis'es reuestu
D'esclairs, & de celestes flâmes,
Vous estes le fanal des ames,
Qui font l'Amour à la vertu.

Que le Soleil luisse ou qu'il arde,
Pour dissiper l'obscurité,
Vous luissez Soleil de clairté,
Plus que son œil qui nous regarde.

Car estant vostre esprit doué,
D'une parfaite intelligence,
Il est le Soleil de science,
Par tout l'univers aduoüé.

Soleil de lumiere infinie,
Esprit honneur des beaux esprits,
Que le Ciel, & la terre ont pris,
Pour l'ame, & l'esprit d'Vranie.

Esprit le Pole transcendant,
Esprit oracle de Minerve,
Où la raison est en la reserve,
De quoy qu'on aille demandant.

Beau Ciel, beau siege des Charites,
Reyne d'honneur & de beauté,
Reyne la moindre qualité,
Qu'auoient merité vos merites.

Ciel estes vous puisque les Dieux,
Chez vous ont voulu prendre place,
L'Aurore dessus vostre face,
Et & le Soleil dedans vos yeux.

Mais ie viens d'auoir cognoissance,
Que ie ne puis, Astre luisant,
Vous celebrer qu'en me taisant,
Cedant cest-heur à mon silence.

Car comme on est aucunesfois
Aueuglé par trop de lumiere,
L'excellence de la matiere,
Aue rauist, & m'oste la voix.